



INSTITUT D'ÉTUDES AVANCÉES
PARIS

L'ÉCOLE
DES HAUTES
ÉTUDES
SCIENTES
SOCIALES

Jean-Louis Fabiani, *La sociologie comme elle s'écrit. De Bourdieu à Latour*, Editions EHESS, 2015

Depuis les années 1970, les sociologues sont passés de l'enthousiasme structuraliste à une ère du soupçon qui a réhabilité le niveau micrologique, l'événement et l'incertitude dans leur arsenal conceptuel, et qui a reconsidéré l'*agency* aux dépens de la structure. Dans un troisième temps, le besoin s'est fait sentir de l'unification contre l'éclatement et de la possibilité d'une sociologie générale susceptible de transcender la fragmentation indéfinie des diversités culturelles. La fascination pour le structuralisme, particulièrement sous la forme élaborée qu'en proposait Pierre Bourdieu, constitua le cœur de l'apprentissage des sociologues entrés dans la carrière dans les années 1970. La conversion au structuralisme permettait d'avoir l'impression de rompre avec la rhétorique des disciplines littéraires et de participer, sans doute modestement, à la construction d'une science présentée comme grande entreprise collective, dans le style durkheimien.

Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron, dont le travail associait l'exigence théorique qu'une formation philosophique suscite naturellement et le goût de l'enquête qui passait encore pour exotique au début des années 1970, orientèrent durablement le travail de toute une génération. Le retour critique sur leurs grands livres de maturité, *Méditations pascaliennes* et *Le raisonnement sociologique*, commence ce recueil. Le programme de recherche que leurs premières enquêtes avaient ouvert s'y trouvait nettement remanié, quoique dans des directions différentes. Les deux premiers textes du volume tentent de mettre à l'épreuve des conceptions de la sociologie à la fois proches et incommensurables. Bourdieu et Passeron ont tenté d'associer la puissance conceptuelle que l'ancrage philosophique de leur théorie autorisait, à un espace d'enquête inédit reconfiguré à partir de protocoles innovants. On peut alors confronter leur ambition à l'œuvre inclassable de Michel Foucault, philosophe qui a contraint les chercheurs en sciences sociales à réévaluer leur propre travail en le mesurant à l'archéologie du savoir. Ce qui leur reste en propre peut être défini comme l'espace de l'enquête, toujours incertain mais indispensable à la justification de leur présence dans l'ordre du savoir.

La question du « terrain » permet de dessiner une cartographie transatlantique des formes d'ancrage empirique de la sociologie : la réflexion critique sur l'ouvrage de Daniel Cefaï, *L'enquête de terrain*, permet de faire le pont entre la sociologie française et la partie de la sociologie anglophone qui s'est appuyée sur le pragmatisme et la phénoménologie pour articuler des pratiques d'observation et de collecte.

Les trois essais qui suivent sont consacrés à des développements originaux de la sociologie états-unienne, et offrent dans des registres différents un espace alternatif à la sociologie critique française : en reprenant l'héritage de l'école de Chicago, Andrew Abbott propose une sociologie processuelle qui réintègre l'événement et l'approche séquentielle que le structuralisme avait

évacués. Ivan Ermakoff revisite en historien-sociologue la théorie du choix rationnel et en offre une version contextualisée et quasiment méconnaissable. Randall Collins maintient contre vents et marées le programme d'une sociologie nomologique qui impressionne par sa puissance.

Les quatre chapitres qui suivent permettent d'aller plus loin dans l'évaluation après-coup de la sociologie structuraliste critique qui a été notre pratique dominante au cours du dernier quart de siècle. Gérard Lenclud s'interroge sur les limites de la facture traditionnelle des sciences de l'homme. Luc Boltanski restaure les droits de la critique en les reconstruisant à partir de sa sociologie de la justification. Cyril Lemieux, en proposant audacieusement le projet inédit d'une grammaire universelle, stimule la sociologie en lui offrant un cadre général inédit librement inspiré de la philosophie de Ludwig Wittgenstein. En s'éloignant de la sociologie classique pour imposer une anthropologie qui ne fait plus de séparation entre la société et la nature, Bruno Latour semble saper les fondements mêmes d'une science sociale, tout en ménageant la possibilité d'une alternative, encore indéfinie.

Il est alors possible de tenter un bilan provisoire des mouvements de retour au local qui ont marqué le dernier quart du xx^e siècle et de repenser les conditions d'une proposition sociologique à visée généraliste. Champ, événement, réseau, contexte, grammaire : tous les essais critiques de ce parcours sinueux témoignent de l'entrelacs permanent de la structure et de l'événement aussi bien que de celui des conditionnements durables et des coalitions éphémères. La sociologie, dans la perspective de Max Weber, reste indissociable de l'histoire. Tout constat sociologique s'appuie sur l'observation du cours du monde, et lui reste lié. Qu'en est-il alors des promesses d'une théorie générale ? La lecture croisée des ouvrages pris en compte ne permet pas de conclusion univoque sur ce point, mais ouvre un espace de discussion qui caractérise une bonne part de la sociologie contemporaine.